portions, n'a pas encore atteint tout son développement.

Il a aussi dans la ménagerie un compagnon formidable qui ferait un camarade de lit inquiétant : je veux parler de *Blanco*, un ours blanc gigantesque, dont la férocité n'a d'égale que le mauvais caractère. Mais M. Redenbach sait le mettre à la raison et, si *Blanco* proteste, il n'en n'est pas moins l'esclave de l'énergique dompteur qui le fait évoluer à sa guise. La ménagerie renferme aussi un quatuor de lions adolescents qui manœuvre au gré du caprice de M. Redenbach. Parmi ces lions il en est un qui est affligé d'une gibbosité qui lui a valu le nom de Lagardère ; il paraît être le benjamin de son maître qui obtient de lui tout ce que sa puissante volonté en exige.

M. Redenbach est un dompteur superbe. A un incomparable sang-froid il joint un flegme qui étonne et qui certainement est un des éléments du succès qu'il obtient. Il fascine à la fois le public et ses féroces pensionnaires.

Parmi les exercices que cet homme étonnant accomplit il en est un qui émeut tant particulièrement. De ses deux mains il maintient toute grande ouverte la gueule d'un des lions dans laquelle il cache sa figure. L'animal est subjugué, il se laisse faire, soit ; mais quand on pense qu'une simple contraction musculaire pourrait rapprocher ses mâchoires si formidablement armées, on ne peut éviter un frisson. Si ce fait se produisait, le dompteur aurait les tempes perforées par quatre crocs aigus, de cinq ou six centimètres de longueur.

La séance se termine par le souper des animaux et ce spectacle n'est pas le moins intéressant. Rien de rafraîchissant comme les bonds et les cris de ces affamés. Quel appétit, messieurs !

Avant l'entrée du bestiaire dans la grande cage, le public passe une revue de la ménagerie sous la conduite d'un employé qui donne l'état civil de ses habitants. Ces explications, fort claires et fort concises, sont faites dans un style si pittoresque qu'il serait dommage de ne pas les entendre.

Ces éléments réunis constituent un spectacle très attractif et je m'explique maintenant le succès du célèbre dompteur Redenbach.

STORR.

COUR D'APPEL DE DOUAI

Les prochaines Assises du Nord

Les affaires suivantes seront jugées durant la prochaine session des assises du Nord, qui s'ouvrira à Douai, le 21 de ce mois, sous la présidence de M. le conseiller Hibon :

1. Théodore-Albéric Béauplet, 28 ans, ouvrier imprimeur à Lille, tentative d'assassinat sur sa femme, à l'aide d'un marteau. — 2. Anna-Léontine Dupont, 28 ans, tailleuse de robes, infanticide à Lille. — 3. Romain Caink, 17 ans, aide-jardinier à Roubaix, incendie volontaire dans la propriété de M. Bossut, Président du Tribunal de Commerce. — 4. Jean-Jacques-Athanase Verbraeghe, 34 ans, cordonnier à Wécrlte, incendie volontaire de maison habitée à Bisseghem. — 5. Eugénie Baetw, 15 ans, incendie volontaire de dépendance de maison habitée, à Rexpoëde. — 6. Vanhove ancien pharmacien à Dunkerque, faux. — 7. Arthur-Auguste Vancauwelaert, 32 ans, forgeron à Pecquencourt ; Adèle Chéry, femme Vancauwelaert, 37 ans, marchande de pommes de terre frites et Jules Renard, 55 ans, journalier à Somain, fabrication et émission de fausse monnaie. — 8. Arthur-Remy Butaey, 29 ans, journalier à Bousbecque, vol qualifié à Wylder. — 9. Charles-Louis-Hubert-Ghislain Claes, 28 ans, cireur de chaussures, vol qualifié à Lille. — 10. Emile-Désiré Boulanger, 22 ans, domestique et Louis Duthilleul, 24 ans, journalier, vol qualifié à Ronchin. — 11. Constant-Joseph Place, 26 ans, marchand de chiffons, Firmin-Joseph Bautry, 29 ans, et Victor Coulon, 32 ans chauffeur à Hautmont, vol qualifié à la gare de Le Quesnoy.

L'anarchiste Martinet

Il y a trois mois, la Chambre des appels de police correctionnelle condamnait l'anarchiste Martinet *par défaut*, à six mois de prison, pour participation aux violences de la réunion publique de Lys-les-Lannoy. La Cour *réformait ainsi le jugement du tribunal* correctionnel de Lille, qui avait acquitté le prévenu.

On se rappelle que Martinet avait écrit à M. le président de Chambre Lemaire une lettre, dans laquelle il déclarait qu'il quittait le pays et qu'on n'entendrait plus parler de lui. Il vient pourtant d'être arrêté à *Saint-Julien (Haute-Savoie.)*

S'il fait opposition à l'arrêt rendu contre lui, par défaut, il doit être transféré à *Douai*, et comparaître devant la Cour pour être jugé de nouveau, mais cette fois contradictoirement.

Incendie d'une ménagerie à Roubaix

Le 22 avril 1885, à onze heures du matin, un incendie se déclarait dans la filature de coton de M. Toulemonde-Destombes. Le feu se propagea très-rapidement et se communiqua même à une ménagerie installée à proximité des bâtiments incendiés.

La dame Marie Bayot veuve Salvat et actuellement épouse Sagel, propriétaire de la ménagerie, assigna M. Toulemonde-Destombes devant le tribunal civil de Lille, en paiement de 35.000 frs. de dommages-intérêts pour réparation du préjudice par elle subi. Par jugement du 12 novembre 1885, le tribunal déboute la demanderesse de sa réclamation. Le 6 avril dernier, la première Chambre de la Cour a confirmé le jugement.

Au cours des débats, d'intéressants détails ont été fournis sur le commerce et la valeur des bêtes féroces. Il n'y a guère que deux villes où se vendent et s'achètent ces animaux : ce sont celles de Hambourg et d'Anvers.

Un lion de deux ans peut valoir 3,500 fr. lorsqu'il a fait la maladie, il vaut 5.000 francs. Il vaudra même davantage s'il est bien dressé.

La valeur d'un éléphant est d'environ 6,000 fr. Un puma se paie de 500 à 1000 fr. ; un ours de 100 à 150 fr.

La Dame Bayot évaluait à 3,200 la cage centrale ou les bêtes féroces sont réunies pendant les représentations et manœuvrent sous la cravache du dompteur. Une cage ordinaire, pour des lions, est estimée à 1,800.

SINCERE

NORD

Fédération des Sociétés de tir du Nord. — Ainsi que nous l'annoncions il y a quelques jours, c'est à Amiens qu'aura lieu cette année le quatrième concours de la *Fédération des Sociétés de tir à longue portée de la région du Nord*, fondée sous le patronage et la présidence d'honneur du général Faidherbe.

Le concours pour les sociétés et les amateurs de tir français et étrangers, celui spécial aux sociétés et aux membres faisant partie de la Fédération, auront lieu les 23, 24, 25, 30, 31 mai, 1er, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 13, 14, 16 et 17 juin.

Celui à la cible gratuite, spécial aux officiers des 1er et 2e corps d'armée, les mêmes jours, jusques et y compris le 14 juin; celui pour les cibles gratuites réservées aux elèves des lycées, collèges, pensionnats et écoles de la region du Nord, sous la conduite de leurs professeurs, les 26, 27 mai, 13 et 14 juin; pour les sociétés de gymnastique et les bataillons scolaires en uniforme, régulièrement constitués, les 18 et 14 juin, à l'établissement du *Tir de Picardie*, situé à l'extrémité de la rue Boucher-de-Perthes.

Les cibles fixes gratuites pour les sous-officiers et soldats appartenant à l'armée à un titre quelconque (armée active, réserve, territoriale, des 1er et 2e corps d'armée munis de leur livret), celles des compagnies de sapeurs-pompiers et des canonniers sédentaires en uniforme seront tirées, les 13 et 14 juin, au champ de tir militaire de Renoncourt-lez-Amiens. (Afin d'éviter l'encombrement à ces cibles, le concours de la garnison d'Amiens se fera quelques jours avant.

Armentières. — *Arrestation d'assassins.* — Nous avons raconté il y a quelque temps un horrible guet à pens dans lequel un honorable citoyen, M. Debyser fût lâchement assassiné.

L'enquête ouverte par la police vient enfin d'aboutir par l'arrestation de trois des misérables qui ont commis ce crime. On a en effet arrêté les nommés Govaert Auguste, 19 ans, Vromen Emile, 29 ans et Debœuf Auguste, 19 ans, ouvriers tisseurs. Deux autres complices sont encore en liberté. l'un qui est surveillé est sans doute arrêté à l'heure présente, l'autre réfugié en Hollande, sera probablement extradé.

Terrible accident à Denain. — *Nouveaux détails.* — Mercredi matin, après vingt heures de travail, le cadavre de l'ouvrier Constant Duhrulle, enseveli sous l'éboulement de mardi, a été retiré des décombres. D'après les constatations du médecin, la mort a du être immédiate.

Douai. — Mercredi, a eu lieu la réunion annuelle des anciens élèves de St-Jean. A midi, la messe a été célébrée dans la chapelle de l'établissement, pour le repos de l'âme des professeurs et anciens élèves décédés. L'association amicale a tenu ensuite son assemblée sous la présidence de M. Alfred Dauphin. Le rapport a été présenté par M. Jules Poncelet, membre du comité.

Il a rappelé les membres décédés pendant l'année :

MM. Charles Legrain, notaire à Landrecies ; Auguste Grimaprez, négociant à Roubaix ; François Becquart négociant à Roubaix ; Jean Dubrulle, professeur à la Faculté libre de Droit, de Lille ; André Bommart, officier des Haras; Joseph Six, propriétaire à Douai : Ghislain Villain, cultivateur à Marchiennes-Campagne ; Charles Butruille, interne des hôpitaux de Paris; Henri Dubus vice-président de l'Association.

Cette séance a été suivie du banquet. Au dessert M. Augustin Bavière a exprimé, au nom de tous, la reconnaissance que les anciens élèves conservent pour leurs maîtres et a porté la santé de M. le supérieur. M. le chanoine Mortreux, vivement touché de ces marques d'affection, a répondu qu'il remerciait tous ceux qui avaient pris part à cette fête de famille. Plusieurs toasts ont été prononcés par MM. Aimé Delfosse, de Roubaix : Paul Lefebvre du Prey et Eugène Deschodt.

Dunkerque. — Le navire *Marie*, de Dunkerque, capitaine Godin, a sombré à Islande le 18 mars. Les hommes de l'équipage ont été recueillis par le vapeur danois *Baagen*, qui les a débarqués à Lerwick.

PAS-DE-CALAIS

Arras. — Le conseil général du Pas-de-Calais a émis des vœux pour la dénonciation des traités de commerce avec l'Italie, pour le canal du Nord, pour le maintien de la loi 1884 sur les sucres avec application aux sucres coloniaux. Le conseil terminera demain ses travaux, Aucun incident politique.

Béthune. — Le tribunal correctionnel a rendu hier son jugement dans l'affaire de Mathieu dit Carayon-Latour, inculpé d'escroqueries et de banqueroute. Mathieu a été condamné à deux ans de prison. M. Mathieu appelle de ce jugement.

BELGIQUE

La Chambre a abordé mercredi la discussion des travaux extraordinaires proposés par le gouvernement pour venir en aide à la classe ouvrière.

M. Beernaert a tenu à mettre d'abord la Chambre et le pays au courant de la situation financière. Il résulte de son exposé que, malgré les dépenses exceptionnelles imposées au gouvernement par les tristes circonstances que nous venons de traverser, le déficit n'excédera pas un chiffre de 6 à 700 mille francs. Le ministre a donné l'assurance que pour l'exercice 1885 les dépenses ne dépasseront en aucun cas les chiffres prévus.

M. Beernaert a annoncé que le gouvernement, faisant droit aux réclamations des nombreux intéressés, a résolu de réduire les péages sur les canaux.

M. Frère a pris la parole après l'honorable ministre et, sous prétexte de discuter la situation économique du pays, il s'est livré sur ce terrain à une longue apologie rétrospective de sa carrière ministérielle.

Après M. Frère, la Chambre a entendu divers orateurs qui se sont occupés de questions d'intérêt local.

Bruxelles. — M. Frère-Orban a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi instituant sous le nom de *sections industrielles* des tribunaux de conciliations qui jugeront les différends entre patrons et ouvriers.

ETAT-CIVIL. — Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 4 mai. — Ferdinand Bracaval, rue de Leuze, 63. — Philomène Delbeke, rue Archimède, 126. — Albert Goosens, rue des Vélocipèdes. — Louis Derville, rue Saint-Vincent de Paul, 16. — Nelly Forget, boulevard Gambetta. — Jean Boterdael, rue Ste-Elisabeth, 5. — Jeanne Tiberghien, rue du Havre 8. — Julie Simoens, Hôtel-Dieu. — Amélia Courtier, rue Pouteroy, 17. — Marie Dhoi, rue Archimède. — Du 5. — Ferdinand Solaers, rue du Tilleul, Grande-Cité, 53. — Albert Delmotte, rue de la Paix. — Paul Pillot, rue Général Chanzy, 28. — Marthe Deleuv, rue de l'Avocat, 8. — Jeanne Duvillers, rue Sainte-Thérèse, 22. — Hermance Herman, rue Ste-Elisabeth. — Julia Dumoulin, rue Malesherbe. — Georges Vandendrissche, rue Drouot, 30. — Auguste Delespierre, rue d'Alma, 20. — Célérine Delebecq, rue de l'Hommelet. — François Vandaele, rue Jacquart, 98. — Valentine François, rue de la Perche. — Henri Boone, rue Jean-Bart, 5. — MARIAGES du 4 mai. — Jean Coussaert, 30 ans, apprêteur, et Marie Roelens, 19 ans, bobineuse. — Du 5. — Albert Gaufet, 31 ans, négociant, et Eloïse Buisine, 20 ans, sans profession. — Léon Lefebvre, 27 ans, industriel, et Marie Desrousseaux, 19 ans, sans profession. — Louis Desmarchelier, 29 ans, comptable, et Blanche Molinier, 22 ans, *sans profession*. — DÉCÈS du 4 mai. — Fernand Ménard, 5 ans, rue des Arts, 149. — Amand Tournois, 3 mois, rue des Longues-Haies. — Rachel Eggermont, 2 mois, rue Rollin, 32 ans. — Charles Marteau, 50 ans, teinturier, Hôtel-Dieu. — Du 4. — Gustave Deleu, 1 an, rue de la Croix. — Cécile Mougin, 5 mois, rue des Longues-Haies. — Joséphine Watteau, 8 ans, rue du Fort. — Victor Delcambre, 14 jours, rue de Magenta, 13. — Sophie Florin, 22 ans, retordeuse, rue du Pile, 155. — Hélène Vaugasse, 8 ans, rue de la Guinguette, 27. — Florimond Ouvry, 55 ans, chauffeur, Hôtel-Dieu, — Anna Debusscher, 51 ans, rue de la Barbe d'Or.

Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 5 mai. — Joseph Lepinoy, rue de la Latte. — Rosalie Laethem, à la Croix-Rouge. — MARIAGE. — Gustave Dessauvages, 27 ans, trieur, et Camille Quinquy, 21 ans, sans profession. — DÉCÈS du 5 mai. — Gaston Sauzel, 10 mois, rue du Tilleul. — Clémence Desnoulet, 25 ans 5 mois, rattacheuse, Hôpital-Civil. — Pierre Bonte, 59 ans 10 mois, peigneur, Hôpital-Civil. — Henri Debaveye, 11 mois, rue Haute-Voie.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille DHALLUIN-POLLET qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Alexandre-Henri-Joseph DHALLUIN, veuf de Dame Clémence POLLET, décédé à Wattrelos, le 5 mai 1886, dans sa 65e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 8 courant, à 10 heures, en l'église de Wattrelos. Les Vigiles seront chantées le même jour, à 3 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, ferme de Beaulieu, à 9 heures 1/4. — L'Obit du Mois sera célébré le mardi 1er juin, à 9 heures 1/2, en ladite église.

Les amis et connaissances de la famille MASSE-LESNE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Jacques-François MASSE, décédé à Roubaix, le 6 mai 1886, dans sa 48e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le samedi 8 courant, à 9 heures, en l'église Saint-Joseph, à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le vendredi 7, à 6 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue des Anges, 25.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **A VIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

FAITS DIVERS

M. Dauderni le richissime entrepreneur, né à Basècles, en Belgique, dont nous avons annoncé, dernièrement le départ pour Panama, où il avait entrepris pour 700 millions de francs, les travaux du percement de l'isthme, vient d'y mourir enlevé par la fièvre jaune. Nous avons annoncé cette mort à nos lecteurs. Voici maintenant quelques intéressants détails biographiques :

Parti à l'âge de 15 ans de son village comme casseur de pierres, M. Dauderni avait acquis par son travail et son intelligence une fortune colossale. Naturalisé citoyen français, il habitait un splendide château à Sainte-Eugénie près de Perpignan, où il possédait d'admirables vignobles.

Il y a deux ans, il inaugura à Basècles même, une superbe villa qu'il avait fait construire pour y passer une partie de la belle saison. Le parc qui l'entoure renferme la chaumine où M. Dauderni vit le jour. Une fête brillante eut lieu à l'occasion de son installation dans son village natal. Après un repas de Lucullus, il se donna le luxe de jeter des poignées de pièces de cinq francs à la plèbe de Bessècles qui lui avait donné une aubade. Un comte de Mi-Carème en grand.

Quoique complètement illettré — il ne savait ni lire ni écrire — M. Dauderni était rarement embarrassé. L'an dernier, comme il se trouvait à une réunion dans laquelle il s'agissait de rédiger le contrat relatif à une affaire importante, l'homme de loi qui instrumentait lui demanda comment on orthographiait son nom.

— Demandez cela à mon secrétaire, répondit-il ; je ne m'occupe pas de pareils détails.

La dernière entreprise qu'il fit en Belgique avant de s'aboucher avec de Lesseps, pour les travaux de Panama, est la construction du tunnel de Godarville sur la ligne de Gand à Charleroi.

Il y aurait toute étude à faire sur les pauvres diables que la fortune a depuis quarante ans transformés en millionnaires. L'ancien casseur de pierres de Basècles y occuperait certainement la place d'honneur.

Puis viendraient les excentriques et les balourds entre autres, de puissant briquetier qui, tous les samedis, faisait « reloqueter » sa maison au vin de champagne, et cet ancien terrassier qui, une fois arrivé au million, déclarait ne savoir manger que dans de la vaisselle d'argent.

La fiancée du président Cleveland. — Paris compte en ce moment parmi ses hôtes de passage une étrangère appelée à une haute position c'est miss Folsom, de Buffalo, qui est fiancée au président des Etats-Unis.

Voyant M. Cleveland rester obstinément célibataire, les adversaires de sa candidature s'en était fait une arme contre lui, en disant que le gouvernement des Etats-Unis serait entre les mains d'un homme qui n'avait « même pas de foyer domestique ».

M. Cleveland fut élu en dépit de ces attaques ; mais il faut croire qu'il leur avait trouvé une apparence de justesse ; de là ses fiançailles avec miss Folsom.

Le mariage est décidé, dit le *Morning News*, pour la fin de cet été, immédiatement après le retour de miss Folsom en Amérique; en ce moment, la fiancée de M. Cleveland réside à Paris, à l'hôtel Bellevue (avenue de l'Opéra). Elle est accompagnée de sa mère et de son cousin M. Benjamin Folsom, miss Folsom est très-occupée de l'achat de son trousseau, qu'elle ira compléter prochainement en Angleterre, où elle compte passer quelques semaines. Depuis qu'elle a quitté l'Amérique, elle a visité la Hollande, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et Rome, la « malaria » l'a atteinte et elle a dû faire un long séjour de convalescence à Genève, avant de continuer son voyage vers Paris.

Les chiens décorés. — Mme de Pages raconte avoir vu en Hollande un chien décoré de médailles attachées à son collier. Sur l'une on lisait : « Tel jour j'ai sauvé mon maître » ; sur une autre : « J'ai repêché un enfant tel jour. »

Le célèbre chien des pompiers de Londres, Bob, avait reçu de l'administration un collier d'honneur, dont l'inscription le signalait aux bons soins des policemen et du public.

Deux autre chiens, le brave Barry — l'héroïque saint-bernard — et le fidèle chien de l'amiral Franklin avaient été honorés d'une pareille distinction.

Et tous, ils n'en étaient pas plus fiers et ne cherchaient pas à trafiquer de leurs décorations. Bons toutous !

UN TRIOMPHE POUR LA FRANCE !

L'Orient est pacifié, la Grèce a consenti au désarmement, elle avait résisté aux sollicitations du concert européen, elle a cédé aux conseils de la France. C'est un grand triomphe pour nous, c'est la renaissance de notre prestige ébranlé depuis la guerre de 70. Il est juste de dire que nous sommes surtout redevable de ce succès à M. de Freycinet. Et pourquoi cet habile homme d'Etat possède-t-il ainsi le don d'adoucir les questions irritantes ? C'est parce qu'il fait quotidiennement usage du Savon des Princes du Congo, de la maison Vaissier frères, qui fait pénétrer jusque dans le caractère, sa douceur onctueuse et ses vertus lénifiantes. 23349

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

L'exposition universelle de 1889

Paris, 6 mai. — Il n'y aura pas de commissariat général pour l'Exposition universelle de 1889 Le ministre du commerce se réservera la direction supérieure : il aura sous son autorité un directeur de la construction, un directeur de l'exploitation et un directeur de la comptabilité. Il reste à décider s'il y aura un directeur des beaux-arts.

La grande commission de l'Exposition, composée de 300 membres, sera appelée à donner son avis sur les principales questions.

M. Lockroy a aussi l'intention de créer trois missions chargées de recruter des adherents, c'est-à-dire des exposants : la première s'occuperait des départements, la seconde voyagerait à l'étranger et la dernière, enfin, dans les pays de protectorat français.

Dissolution de deux conseils municipaux

L'officiel publie deux décrets prononçant la dissolution des conseils municipaux des communes de Gattières (Alpes-Maritimes) et d'Epeuse (Marne).

M. E. Roche

L'*Intransigeant* annonce que M. E. Roche a quitté Paris hier soir pour aller retrouver son ami Duc-Quercy à la prison de Villefranche.

Obsèques de l'archevêque de Madrid

Madrid, 6 mai. — Hier ont eu lieu, en grande solennité, les obsèques de Mgr Isquierdo, l'archevêque de Madrid, assassiné le mois dernier sur les marches de la cathedrale.

Léon XIII avait spécialement désigné l'archevêque de Valladolid pour prononcer l'oraison funèbre de l'illustre mort.

Le prochain consistoire

Rome, 6 mai. — On assure que le prochain consistoire est fixé à la première quinzaine de juin. Le pape, nommerait cardinaux un prélat romain et cinq archevêques d'autres pays.

Le coadjuteur de l'archevêque de Paris est arrivé aujourd'hui à Rome.

Les désordres aux Etats-Unis

Chicago, 6 mai. — Deux chefs anarchistes viennent d'être arrêtés.

Les réunions socialistes continuent, mais elles sont aussitôt dispersées par la police.

Vers le milieu de la journée une foule de 8.000 personnes a attaqué et pillé plusieurs magasins. La police l'a dispersée.

25 ouvriers imprimeurs ont été arrêtés aujourd'hui dans les ateliers du journal *Arbeiter Zeitung* sous l'inculpation de meurtre.

Le maire a décidé d'adresser aux habitants une proclamation les invitant à ne pas circuler la nuit dans les rues.

Une nouvelle grève, celle des 1,780 ouvriers du dépôt de blé, est signalée. Tous les ouvriers des dépôts de marchandises du *Lake shore* Railway font grève également.

New-York, 5 mai. — Quatre mille employés de la fabrique des Pullman-Cars se sont mis en grève.

Les incendies en Birmanie

Londres, 6 mai. — Les dernières nouvelles de la Birmanie portent que les villes de Yankin, Tanny et Madayahave viennent d'être la proie des flammes.

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Les Conseils généraux

Paris, 6 mai. — Quinze conseils généraux ont terminé leur session.

Réunion de grévistes à Decazeville

Paris 6 mai. — Plusieurs réunions de grévistes ont été tenues à Decazeville, Combes et Firmy. Elles ont été orageuses, les délégués s'accusant réciproquement.

M. Baïhaut à Marseille

Paris, 6 mai. — M. Baïhaut présidera la distribution des récompenses au concours régional de Marseille.

Mort de l'amiral Salmon

Cherbourg, 6 mai. — M. l'amiral Salmon vient de mourir.

Un accident de chemin de fer à la gare d'Angers

Angers, 6 mai. — Une rencontre de trains a eu lieu aujourd'hui près de la gare. On compte trois tués et deux blessés.

L'escompte de la banque d'Angleterre

Londres, 6 mai. — La banque d'Angleterre a porté son escompte à 3 0/0.

FOIRE DE ROUBAIX 1886

Hippodrome Roubaisien. GRAND CIRQUE PENINSULAIRE. — Direction M. Alexis Pierrantoni. — Aujourd'hui 6 mai 1886 (spectacle à huit heures). — SOIREE HORS LIGNE, immense succès des frères Pazz. Grande entrée désopilante par les clowns inimitable Alexandre Pierantoni et Gugus dit Vidiot. Le spectacle sera terminé par *Robert Macaire et Bertrand*, grande pantomine en 5 actes un prologue et 13 tableaux. Prix des places : Fauteuils, 3 fr. — Pourtour, 2 fr. — Premières Galeries, 1 fr. 25 — Deuxièmes Galeries, 60 centimes. Pour la location et les abonnements s'adresser à l'Hippodrome, bureau du gérant.

MÉNAGERIE REIDENBACH. — La plus vaste ménagerie du monde, comprenant plus 150 animaux tels que lions, tigres royaux, léopards, panthères, jaguars, ours noirs, ours blancs, singes, serpents, crocodiles, etc. etc.

Tous les soirs à huit heures et demie, grande représentation par le dompteur Reidenbach dans la cage des fauves.

Au bout du Boulevard Gambetta. CIRQUE ÉQUESTRE sous la direction de M. De Dessuslemoustier. 25 artistes, 20 chevaux. — Tous les soirs à 8 heures, grande représentation. — Les Français en Russie, pantomime militaire à grand spectacle. — Bibi, l'incomparable cheval caoutchouc. — Les hommes volants, par les célèbres frères Antonio. — Grand travail à la Richard. — Prix des places : Stalles, 2 fr.; 1re, 1 fr. 50; 2me, 1 fr.. 3me, 50 cent.

SOMNAMBULE

DE PARIS

Mme ALCIDE

première somnambule de France et célèbre chiromancienne; donne des consultations sur toutes choses : Passé, présent et avenir.

Son salon est situé place de la Liberté, (ancienne place du Marché au Charbon), en face le Théâtre des Oiseaux savants, à Roubaix, pour 8 jours seulement. 24050

Champ de Foire de Roubaix

PALAIS des FANTOCHES

DU CÉLÈBRE

JOHN HOLDEN

DE LONDRES

Le plus grand succès de l'époque

pour la première fois en cette ville

La voiture de la princesse Diamantin

tout en or, traînée par quatre étalons traquenés, 60 décors neufs, valeur 1,500 francs.

« LA BELLE ET LA BÊTE »

Grande pantomine, ballet, Féerie et Apothéose à la *Lumière électrique* aux mille couleurs et Cascades d'eau naturelle. — 120 costumes, 45 changements à vue et 60 decors neufs, le plus beau et le plus riche spectacle de la foire.

Tous les soirs à 8 heures, GRANDE et BRILLANTE représentation.

Dimanche, Lundi et Jeudi, à 3 heures, représentation de Famille.

Les Fantoches de M. Holden sont avantageusement connues et nous ne pouvons qu'encourager les habitants d'assister à ses charmantes et intéressantes représentations.

Prix des places (Représentation du soir) : Stalles, 3 fr.; Premières, 2 fr.; Secondes, 1 fr.

Représentation du jour : Stalles, 1 fr. 50 ; Premières, 1 fr., et Secondes, 50 centimes.

Le bureau de location sera ouvert au Palais des Fantoches, de 10 heures du matin à midi, et de 2 à 5 heures. 12683

CONCOURS COLOMBOPHILES

Dimanche prochain 9 mai l'*Association colombophile* donnera un concours de pigeons sur CLERMONT.

Les pigeons recevront les empreintes le samedi de 4 à 7 heures du soir, à la société le *Ballon*, établie chez M. Tanchou, hameau du Ballon.

100 fr. de prix d'Hélene. Mise 1 fr. 50 par pigeon dont 0,50 c. pour frais et convoyage. — Poule facultative à 0,50 par pigeon, une bonne montre en argent.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 701e livraison (24 avril 1886). Texte : Rouzétou, par S. Blandy. — La poste aux lettres, par Louis Paulian. — La tante Derbier, par Mme Chéron de la Bruyère. — Les ras sauteurs, par Mme Gustave Demoulin. Dessins de : Ed. Zier, Renouard, Myrbach, Gobin. Bureaux à la librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris.

COMPTOIR DE CHANGE

Roubaix, 6, rue de la Gare, près la Place

Emile VION

Maison de confiance connue et fondée à Lille en 1862

ACHAT ET ESTIMATION

d'or, d'argent et de diamants

ACHAT ET VENTE AU COMPTANT

de toutes valeurs

TITRES CONTRE ESPÈCES, ESPÈCES CONTRE TITRES

Ordre de Bourse à terme

exécutés par agent de change

Courtage officiel, sécurité absolue

PRÊTS SUR TITRES AU TAUX LEGAL et commission. 11135

Guérisons rapides. — Il est bien prouvé par la science que le seul remède contre les mauvaises bronchites, remède qui guérit rapidement les rhumes négligés, les toux opiniâtres, les catarrhes, les irritations de poitrine, l'asthme, l'extinction de voix, ce sont bien les **Dragées Russes**, vendues dans toutes les pharmacies **1 fr. 50** le flacon de 50 dragées. 12199

MAISON

BONNAVE-PECQUEUR

Rue Nain, 3, près l'Hôtel Ferraille, ROUBAIX

Grands Rayons de Coutellerie

Couteaux de table et de dessert, de tous genres et de tous styles, en os, ébène, buffle, corne, ivoire, nacre, etc.

RASOIRS garantis français, anglais, belges, etc.

CISEAUX

Choix considérable de ciseaux de toutes formes et de toutes grandeurs, pour couturières, tailleurs, ciseaux pour magasins, ciseaux de poche se fermant, ciseaux bouts ronds, etc., etc.

COUTEAUX DE POCHE à une et plusieurs lames, couteaux-poignards, couteaux de poche fins, etc.

Réparations et repassage tous les Jours.

ADRESSES COMMERCIALES

de Roubaix-Tourcoing

Cordonnerie, Nouveautés, Confections

(LE « JOURNAL DE ROUBAIX » PUBLIE RÉGULIÈREMENT DANS SA GRANDE ET DANS SA PETITE EDITION, LES ADRESSES DES PRINCIPAUX FOURNISSEURS D'ARTICLES POUR CORDONNERIE, NOUVEAUTÉS, CONFECTIONS, ETC.) 2

AU CŒUR SOCIAL

Maison LOUIS HERBAUT-BROUTIN

Rue Saint-André, 29

A l'angle de la rue St-Jean, près la rue de Lannoy

Vraie cordonnerie sur mesure et en magasin, pour hommes, dames et enfants. — DEVISE : Vendre du bon pour vendre beaucoup et vendre beaucoup pour vendre bon marché. 507

A LA CHAUSSURE PARISIENNE

MAISON TEMPEZ

COUTURIER-MAUPRIVEZ successeur

44bis, Grande-Rue, Roubaix, en face le Cercle du Commerce

Cette maison, une des plus anciennes, est bien connue pour vendre de confiance et à des prix très réduits, défiant toute concurrence. Une remise est faite selon l'importance à tout acheteur payant comptant. *On se charge des réparations à bref délai.* 508

A la renommée de la bonne Toile

Ernest OGER-CARNIAUX

Rue Pellart prolongée, 149, Roubaix

Mérinos, flanelles, cachemires d'Ecosse, lainages et couvertures de laine, velours, soieries, draperies, nouveautés, confections, toiles, rouennerie, bonneterie.

Trousseaux et layettes. 509

AU BON MARCHÉ

8, GRANDE-PLACE, 8, ROUBAIX

Tissus en tous genres

Confections pour dames et enfants

TAPIS ET AMEUBLEMENTS 510

AU PALAIS DE CRISTAL

16, Grande-Rue, Roubaix

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

ET SUR MESURE

pour Hommes et Enfants

Prix-Fixe 511

Élégance, Solidité, Garantie

Habillements sur mesure, pour hommes et enfants, aux prix de la frontière. Nouveautés pour confections. Spécialité de draps noirs pour deuils et noces.

VICTOR PROYE, Tailleur

90, rue Blanchemaille, Roubaix 512

AU MOUTON COURONNÉ

Place de la Liberté, 1 et 3, et Grande-Rue, 58, Roubaix

Spécialité pour deuil, hautes nouveautés noires et couleurs pour robes et confections. Cretonnes et croisés pour ameublements, flanelle blanche et couleurs, draperies noires et couleurs, articles blancs.

Confections pour dames et enfants. Soieries et velours noirs et couleurs. 526

Nouveautés, rouenneries, bonneterie, confections pour dames et enfants.

Chemises confectionnées en tous genres.

Veuve Mazure-Truffaut

Aciennne maison Truffaut-Fournier

42, Grande-Rue, Roubaix. 530

COMMERCE

CONDITION PUBLIQUE DE TOURCOING

Mouvement comparé du mois d'Avril 1886

MATIERES	1885 N.	1885 K.	1886 N.	1886 K.
Soie	»	»	4	303
Laine peignée	11.837	1.302.451	10.553	1.179.292
Laine filée	2.651	260.446	2.191	198.380
Blousses	623	53.475	357	36.017
Coton	485	51.095	522	55.454
TOTAUX	15.597	1.667.467	13.627	1.469.456

Conditionnement : 3.450 ; titrages : 169 ; dégraissages et décreusage : 72.

Le Directeur, STORHAY.

LAINES

ANVERS, 5 mai.

On a vendu 145 balles de laine La Plata suint.

PONT-SAINTE-MAXENCE, 3 mai.

Les laines valent de 1 à 1.25 le kil.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 6 mai.

Ventes : 387 balles. Marché soutenu.

LIVERPOOL, 6 mai.

Ventes : 10,000 balles. Marché ferme.

NEW-YORK, 5 mai.

Middling Upland, 9 5/16. Ventes 10,000 balles. Inchangés.

LE HAVRE, Jeudi 6 mai.

(Dépêche spéciale)

	5 mai 11 h.	5 mai 4 h.	6 mai 11 h.		5 mai 11 h.	5 mai 4 h.	6 mai 11 h.
Mai..	57 1/2	57 1/2	57 1/4	Nov..	60 ..	59 7/8	59 3/4
Juin.	57 7/8	58 ..	57 3/4	Déc..	60 1/8	60 1/8	60 ..
Juill.	58 1/2	58 1/2	58 1/4	Janv.	60 3/8	60 1/2	60 1/4
Aout.	59 ..	59 ..	58 3/4	Fév..	60 5/8	60 3/4	60 1/2
Sept.	59 3/8	59 3/8	59 1/4	Mars.	.. ..	.. ..	.. ..
Octo.	59 3/4	59 3/4	59 5/8	Avril.	.. ..	.. ..	.. ..

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, président du Cotton-Exchange

NEW-YORK, mercredi 5 mai (Clôt.)

Ventes : 42,000 balles. Marché calme

1885. Recettes 10,000 balles, contre 1,200 en 1885, et 1,600 en

Total de la semaine : 27.000 balles, contre 5,100 en 1884 et 11,500 en 1884.

Mai.....	9 26	Septembre.	9 39	Janvier....	9 27
Juin.....	9